

La population sauvage du Canada, dont on tient chaque année un compte exact, ne diminue pas, en dépit de la vie nomade que mènent plusieurs tribus. M. Vankoughnet, le surintendant général adjoint des affaires sauvages, rapporte que la condition des sauvages établis sur des réserves, dans les limites des anciennes provinces, est encourageante, parce qu'on y observe une inclination de plus en plus accentuée pour l'agriculture et de plus grands progrès. L'intempérance est devenue plus rare et la santé physique des diverses bandes qu'affecte son rapport à été généralement bonne.

Dans les provinces plus nouvelles et dans les territoires de la Puissance les plus éloignés, les sauvages n'ont pas encore appris la valeur de l'agriculture. Il est évident, néanmoins, qu'il seront présentement forcés d'y tourner leur intention, par suite de la rareté croissante du gibier et du poisson. Le surintendant-général adjoint pense que le gouvernement devrait adopter au plutôt des mesures énergiques pour préparer les Sauvages à changer leur mode d'existence, et qu'il devrait leur faire donner des instructions pour cultiver la terre et élever du bétail, afin de leur apprendre à se suffire à eux-mêmes, dans un laps de temps aussi court que possible. La partie la plus intéressante est celle qui traite de la population des diverses tribus sauvages.

Tous les sauvages de la Nouvelle-Ecosse sont des Micmacs, comme tous les sauvages de l'Île du Prince-Edouard. Il y a, en outre, 913 Micmacs au Nouveau-Brunswick et 600 dans la province de Québec, en sorte que cette race compte en tout 3,714 âmes.

Les Malécites, du Nouveau-Brunswick, sont au nombre de 546, mais ils sont de la même origine que les Malécites et les Abénaquis de la province de Québec qui comptent 522 âmes, en sorte que les Malécites de la Puissance sont au nombre de 1,068 âmes.

La population des Iroquois de la province de Québec est de 3,057 et ils sont très-civilisés.

Les Montagnais de la même province sont au nombre de 1,255 et les Naskapis, du bas du Saint-Laurent, forment une population de 2,860 âmes.

Les Hurons de Lorette, tribu peu nombreuse, reste de la nation huronne

jadis si grande, sont réduits à une population de 290 personnes et semblent condamnés à l'extinction.

La seule autre race nombreuse dans la province de Québec compte 2,163 âmes, qui sont les Algonquins alliés aux Micmacs et aux Malécites des provinces maritimes.

Dans la province d'Ontario, il y a 4,608 Iroquois. Ils sont représentés par les Onéidas, de la Tamise, les Mohawk, de la baie de Quinté, et les Six Nation; de la Grande Rivière.

Les Chippewas, sont la plus nombreuse tribu de la province d'Ontario; ils sont au nombre de 948 individus, bien que dans ce chiffre soient compris quelque Outaouais et Pottawatamis.

Les Algonquins d'Ontario sont au nombre de 614, et les Messessaquins, de 728. Aucune des autres tribus n'est assez nombreuse pour être mentionnée.

Au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest, les Chippewas sont la tribu la plus nombreuse.

Les Cris et les Sauteux sont nombreux aussi; on y compte 4,928 Pieds Noirs, et les Sioux, qui sont tous immigrants des Etats-Unis, sont au nombre de 1,200, et quelques-uns d'entre eux sont très-mal vus. La simple mention des noms de ces tribus, dont plusieurs sont très-guerrières et se sont distingués par leur cruauté dans le passé, fait comprendre la grave responsabilité qui incombe au gouvernement du Canada pour les maintenir en paix les unes avec les autres, et avec les blancs. Il est à espérer que la Providence épargnera au Canada l'affliction de guerres sauvages comme celles qui ont si souvent ensanglanté le sol des Etats-Unis.

AUX LECTEURS.

Comme tous le savent, deux pensées ont présidé à la fondation du *Foyer Domestique*: RELIGION et PATRIE.

Autant que les circonstances l'ont permis, rien n'a été épargné pour donner à cette publication littéraire toute l'importance nécessaire, en variant les matières et en offrant à tous des lectures saines et fortifiantes, afin de contrebalancer l'influence pernicieuse que